

VENTE AUX ENCHÈRES

FESTIVAL PLANCHES CONTACT

Dimanche

31 octobre 2021
à 16h00

LES FRANCISCAINES

145b , av de la République
Deauville

Vente animée par Maître
Gwenola Le Cloirec



FONDATION PHOTO4FOOD
INSTITUT DE FRANCE



REMERCIEMENTS

La fondation photo4food remercie chaleureusement Maître Gwenola Le Cloirec et la maison DIGARD AUCTION pour l'animation de cette vente aux enchères ainsi que tous les généreux donateurs de ces lots exceptionnels. Immense merci également aux équipes des Franciscaines et de Planches Contact pour leur soutien logistique indéfectible.

Les fonds récoltés à l'issue de cette soirée serviront à soutenir La Croix Rouge pour acheter un mini bus.
Ce véhicule permettra à la population du Pays d'Auge en difficulté dans ses déplacements, d'effectuer des démarches administratives et de première nécessité.

Merci pour votre présence et votre soutien.

Compte tenu du caractère caritatif de cette vente, aucun frais ne sera perçu en sus des enchères par la maison de ventes DIGARD AUCTION.

#lartauserviceedesautres



INDEX DES LOTS

Lot #1: Une photographie de Nikos Aliagas	6
Lot #2: Une photographie de Costanza Gastaldi	8
Lot #3: Une photographie de FLORE	10
Lot #4: Une photographie de FLORE	12
Lot #5: Une photographie de Jean-Marc Caimi & Valentina Piccinni	14
Lot #6: Une photographie de Pierre-Elie de Pibrac	16
Lot #7: Une photographie de Koto Bolofo	18
Lot #8: Une photographie d'Anne-Lise Broyer	20
Lot #9: Une photographie d'Antoine Lecharny	22
Lot #10: Une photographie de Céline Croze	24
Lot #11: Une photographie de Lorenzo Castore	26
Lot #12: Une photographie de Gabriele Galimberti	28

Lot #13: Une photographie de Pilar Rosado et Joan Fontcuberta	30
Lot #14: Une photographie de Teo Becher	32
Lot #15: Une photographie de Nadine Jestin	34
Lot #16: Une photographie de Manon Rénier	36
Lot #17: Une photographie de Mathias Depardon	38
Lot #18: Une photographie de Carline Bourdelas	40
Lot #19: Une photographie d'Alizé Le Maout	42
Lot #20: Une photographie de Baudouin Mouanda	44
Lot #21: Une photographie d'Alisa Martynova	46
Lot #22: Un portrait personnel ou familial, réalisé à Deauville par Costanza Gastaldi	48
Lot #23: Un portrait personnel ou familial, réalisé à Deauville par Pierre-Elie de Pibrac	50

#1 UNE PHOTOGRAPHIE DE NIKOS ALIAGAS



Mise à prix: 400 €

Format 60x90

Tirage piezo sur papier Hahnemühle Baryté par Initial Labo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Nikos Aliagas est né le 13 mai 1969 à Paris.

Après des études de lettres modernes, et parallèlement à son métier de journaliste, il développe différentes activités dans les domaines culturels (musique, cinéma, photographie, etc).

Depuis 2012, il expose régulièrement et notamment à la Conciergerie à Paris, aux Rencontres d'Arles et, en 2019, au musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

Auteur de plusieurs livres dont "Allez voir chez les Grecs" aux éditions Jean-Claude Lattès en 2003, puis "Carnet de route d'un immigré" (paru en Grèce aux éditions Electra) en 2007, il publie en 2011 un livre de photos prises avec son téléphone portable, "Nikos now" (éditions de l'Acanthe).

Sa dernière publication, "L'Épreuve du temps", est parue en 2018 aux éditions La Martinière.

#2 UNE PHOTOGRAPHIE DE COSTANZA GASTALDI



Mise à prix: 400 €

Format 29,7x45

Edition 1 sur 8

Tirage sur papier Hahnemühle Rag mat 300 gr par Initial Labo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Costanza Gastaldi est une artiste-photographe italienne. Elle vit et travaille à Paris, où elle a suivi des études à l'école des Gobelins. Elle est diplômée d'un master en sciences des arts et des lettres à l'université de la Sorbonne avec mention très bien en 2017. Dès lors, son activité se partage entre ses recherches plastiques, l'organisation de ses expéditions photographiques — dans les montagnes chinoises, au-dessus du cercle polaire arctique ou dans le désert blanc par exemple — et ses expositions auxquelles les installations confèrent un côté toujours plus immersif. Malgré son jeune âge, son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et collectives et a été présenté lors de foires internationales telles que PhotoFairs Shanghai, Fine Art Asia et Ink Asia à Hong-Kong. L'artiste est aujourd'hui représentée par Novalis Contemporary Art Design (Hong-Kong), Post Design (Milan) ainsi que par Kahmann Gallery (Amsterdam).

Cette année Costanza intègre la fondation photo4food avec laquelle elle participe au festival Planches Contact et ses errances photographiques feront bientôt l'objet de la sortie de sa première monographie intitulée Loto Nero.

#3 UNE PHOTOGRAPHIE FLORE



Mise à prix: 400 €

Format 40x55

Tirage aux sels d'argent réalisé en chambre noire et ciré par l'artiste.

Edition 1 sur 7

Daté et signé au dos

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

A PROPOS DE L'ARTISTE

FLORE est une artiste photographe franco-espagnole.

Lauréate du prix Nadar (2020), du prix Marc Ladreit de Lacharrière – Académie des beaux-arts (2018), du prix Photofolies-ville de Rodez (1998) et finaliste du prix Swiss Life à quatre mains (2020) et du Hariban Award (2017), elle réalise des séries sur le long cours, souvent lors de voyages. Celles-ci sont acquises ou présentées par différentes institutions prestigieuses comme le musée du Petit Palais, la Bibliothèque nationale de France à Paris, le MMP+ de Marrakech, le Mémorial de Rivesaltes à Salses-le-Château ainsi qu'à l'occasion de foires internationales comme Paris Photo, Photo London, Fotofever, Marrakech Art Fair, Daegu Art Fair ou la Snif Art Fair de Osaka. Plusieurs monographies ont été éditées sur son travail par les éditions Contrejour, André Frère, Maison CF et Postcart Italie.

Par des interventions techniques raffinées en laboratoire, FLORE, véritable alchimiste, façonne tout autant qu'elle restitue le monde qui se déploie sous ses yeux pour en faire des images uniques qui s'éloignent de la réalité photographique conventionnelle. Elle passe avec aisance des techniques les plus anciennes, comme le platine-palladium ou le cyanotype, aux plus modernes, en les mixant parfois et en intervenant physiquement sur les tirages avec de la cire ou de l'or. Elle définit son univers poétique et atemporel comme un acte politique, qui est sa façon de se positionner face au « faisceau de ténèbres qui provient de son temps », comme le souligne Giorgio Agamben.

En parallèle de son activité artistique, FLORE anime régulièrement des master classes.

FLORE est représentée par plusieurs galeries dans le monde, et, en France par la galerie Clémentine de la Féronnière à Paris.

#4 UNE PHOTOGRAPHIE DE FLORE



Mise à prix: 400 €

Format 40x55

Tirage aux sels d'argent réalisé en chambre noire et ciré par l'artiste.

Edition 1 sur 7

Daté et signé au dos

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

A PROPOS DE L'ARTISTE

FLORE est une artiste photographe franco-espagnole. Lauréate du prix Nadar (2020), du prix Marc Ladreit de Lacharrière – Académie des beaux-arts (2018), du prix Photofolies-ville de Rodez (1998) et finaliste du prix Swiss Life à quatre mains (2020) et du Hariban Award (2017), elle réalise des séries sur le long cours, souvent lors de voyages. Celles-ci sont acquises ou présentées par différentes institutions prestigieuses comme le musée du Petit Palais, la Bibliothèque nationale de France à Paris , le MMP+ de Marrakech , le Mémorial de Rivesaltes à Salses-le-Château ainsi qu'à l'occasion de foires internationales comme Paris Photo, Photo London, Fotofever, Marrakech Art Fair, Daegu Art Fair ou la Snif Art Fair de Osaka. Plusieurs monographies ont été éditées sur son travail par les éditions Contrejour, André Frère, Maison CF et Postcart Italie.

Par des interventions techniques raffinées en laboratoire, FLORE, véritable alchimiste, façonne tout autant qu'elle restitue le monde qui se déploie sous ses yeux pour en faire des images uniques qui s'éloignent de la réalité photographique conventionnelle. Elle passe avec aisance des techniques les plus anciennes, comme le platine-palladium ou le cyanotype, aux plus modernes, en les mixant parfois et en intervenant physiquement sur les tirages avec de la cire ou de l'or. Elle définit son univers poétique et atemporel comme un acte politique, qui est sa façon de se positionner face au « faisceau de ténèbres qui provient de son temps », comme le souligne Giorgio Agamben.

En parallèle de son activité artistique, FLORE anime régulièrement des master classes.

FLORE est représentée par plusieurs galeries dans le monde, et, en France par la galerie Clémentine de la Féronnière à Paris.

#5 UNE PHOTOGRAPHIE DE JEAN-MARC CAIMI & VALENTINA PICCINNI



Mise à prix: 400 €

Format 40x60

Edition 1 sur 8

Tirage piezo sur papier Hahnemühle photo Rag satin 310 gr par InitialLabo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DES ARTISTES

Jean-Marc Caimi et Valentina Piccinni, un duo de photographes qui s'intéresse aux histoires contemporaines. Leurs travaux, portant une attention particulière à l'humain et ses histoires, sont reconnus au niveau international et régulièrement présentés dans la presse notamment dans Le Monde, Society, The Guardian, Die Zeit ou L'Espresso.

Ils ont reçu plusieurs prix tels que le Sony World Photography Award dans la catégorie « Discovery », le Gomma Grant pour le meilleur travail documentaire en noir et blanc, la bourse 2020 du PHmuseum of Humanity dans la catégorie des expositions individuelles, et bien d'autres encore. Six de leurs projets ont été publiés au cours des cinq dernières années et exposés dans des festivals et des galeries, notamment la Biennale Für aktuelle Fotografie (Mannheim) et Voies Off d'Arles. Avec leur dernier livre "Güle Güle", publié aux éditions André Frères, ils ont été finalistes du prix du livre d'auteur d'Arles 2020 et du prix Nadar.

Ils développent à la fois un travail de photographie documentaire et de reportage, mais également des projets plus artistiques. Leur approche personnelle de la photographie implique que dans chaque histoire qu'ils racontent, le qui est beaucoup plus important que le quoi. Les personnes sont la force, le moteur qui fait que les événements se produisent, les font bouger par l'action et la réaction, qu'ils soient sociaux, environnementaux ou même de guerre.

Leurs reportages ont tous un aspect humain prépondérant et utilisent le portrait comme un outil documentaire. Pour eux, la compréhension du contexte humain, de la motivation, de l'environnement social, de la vie quotidienne des gens, est la clé pour révéler une grande partie de la vérité derrière les événements de l'actualité. Leur implication dans les situations qu'ils décrivent et photographient est liée à une attitude personnelle instinctive qui est toujours en rapport avec le tissu social local.

#6 UNE PHOTOGRAPHIE DE PIERRE-ELIE DE PIBRAC



Mise à prix: 400 €

Format 37,5x50

Edition 1 sur 12

Tirage sur papier Hahnemühle Bright White par Initial Labo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Pierre-Elie de Pibrac, né en 1983, a commencé la photographie en 2009 après avoir obtenu ses diplômes de MSG à la Sorbonne et d'entrepreneuriat à l'EDHEC (École des hautes études commerciales). Pour réaliser ses projets, il a besoin de s'immerger dans la vie de ceux qu'il va suivre ; c'est pourquoi il part toujours avec sa femme et ses enfants qui sont également des éléments décisifs lui permettant de faire évoluer ses projets. Derrière ses images, existe une philosophie artistique. Selon ses projets il s'impose de nombreux défis techniques et artistiques pour que le procédé de prise de vues aussi bien que de tirage et la présentation de l'œuvre finale soient en totale adéquation avec le sujet. La photographie, pour lui, doit systématiquement avoir une dimension humaine car elle naît toujours d'une émotion, d'un échange et d'une rencontre. Ses œuvres sont souvent composées de plusieurs séries utilisant à la fois les codes du reportage et d'une photographie plus plasticienne, aussi bien en noir et blanc qu'en couleurs.

Pierre-Elie de Pibrac est représenté par l'Agence VU'.

#7 UNE PHOTOGRAPHIE DE KOTO BOLOFO



Mise à prix: 400 €

Format 40x50

Tirage sur papier Hahnemuhle Fine Art Baryté

Edition 1 sur 10

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Né en Afrique du Sud, Koto Bolofo grandit en Grande-Bretagne où sa famille est réfugiée pour raisons politiques. Etudiant dans une école d'art et de design à Londres, il découvre la photographie et tombe amoureux de la technique de prise de vue et de tirage. En 1988, sa rencontre avec Richard Avedon le conforte dans son écriture photographique. Depuis plusieurs années, Koto Bolofo travaille pour de grands magazines et journaux, comme Vogue, The New York Times, Vanity Fair et Numéro, ainsi que pour des marques de mode, comme Burberry, Hermès, ou Louis Vuitton.

Koto Bolofo est représenté par Artsphere.

#8 UNE PHOTOGRAPHIE DE ANNE LISE BROYER



Mise à prix: 400 €

Format 33x50

Tirage sur papier Hahnemühle Bright White par InitialLabo

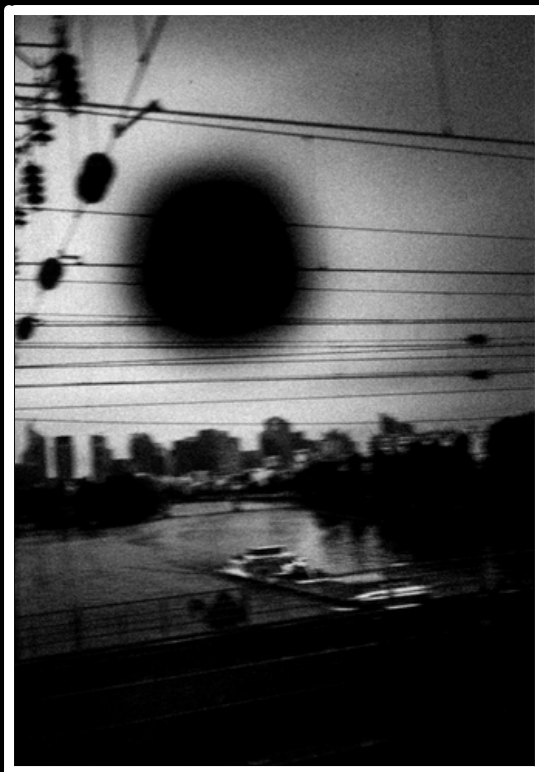
A retirer aux Francisaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Anne-Lise Broyer, née en 1975, vit et travaille à Paris. Elle déclare que c'est en lectrice qu'elle aborde le monde. Elle va plus loin en prétendant que l'expérience de la photographie se confond avec celle de la lecture. Son œil circulerait dans le paysage de la manière dont il circule dans le livre, traquant la présence qui saisit, requiert, effraie ou ravit. Là où l'écrivain sortirait son carnet, Anne-Lise Broyer sort son appareil et fabrique une image. Paysages ou portraits, natures mortes, en noir et blanc le plus souvent, comme pour retrouver le gris du texte ou bien quelque chose comme de la matière grise. Des images pensives plutôt que pensées. Elle souhaite faire du lieu de révélation que représente la photographie l'analogon d'un espace mental où quelque chose prendrait corps, un souvenir, une réminiscence ou une vision, un fantasme. La photographie n'a d'intérêt pour elle que dans ce questionnement permanent qu'elle peut entretenir avec les autres arts : le cinéma bien sûr, mais aussi la peinture, le dessin, la gravure... Elle s'en inspire pour nourrir un imaginaire mais aussi, pour interroger la nature du réel, comme si une image fabriquée, une image de l'art, pouvait tout autant lui servir de sujet ou de prétexte. Les médiums se frottent, se confondent parfois. Il n'en demeure pas moins que son attachement à la littérature conditionne un amour du livre, et qu'elle voit dans celui-ci un lieu d'épanouissement pour son travail. Faire dialoguer les images entre elles (l'entre-image), constituer des séries, jouer sur les formats, les silences, les blancs, les rythmes... tout cela lui importe. Le livre est comme une scénographie en miniature, dont on retrouve l'expression agrandie dans les scénographies de ses expositions. Empruntant volontiers les sentiers du graphisme, du dessin et de l'écriture, elle cherche par cette hybridation à mettre en place une sorte de littérature photographique. Le travail d'Anne-Lise Broyer véhicule une part de mystère, mais peut-être que son secret ne réside pas tant du côté de la chose vue que du côté de celui qui regarde.

#9 UNE PHOTOGRAPHIE DE ANTOINE LECHARNY



Mise à prix: 400 €

Format 40x60

Tirage piezo sur papier Hahnemühle Baryté par InitialLabo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Antoine Lecharny est un photographe et artiste plasticien né en 1995. À vingt ans, il part en Transylvanie photographier et partager la vie de familles Roms des bidonvilles de Deva. À leurs côtés, il essaie de saisir les liens qui unissent ces familles entre elles et leur relation à un environnement souvent hostile. Ce travail, primé lors du grand prix Paris Match du photo reportage étudiant, a été présenté à l'Hôtel de Ville de Paris en 2019.

Puis, peu à peu, Antoine Lecharny commence à photographier différemment et se défait d'une intention purement documentaire sans jamais cesser pour autant de porter attention à la singularité des gens et des lieux qu'ils habitent.

En parallèle de son travail photographique, il pratique depuis des années le dessin et la sculpture. Lauréat du prix Audi Talents 2020 avec Henri Frachon, il exposera en 2021 son dernier projet sculptural trou, triangle, jonc, doucine et dissonance au Palais de Tokyo, à Paris.

#10 UNE PHOTOGRAPHIE DE CELINE CROZE



Mise à prix: 400 €

Format 40x60

Tirage sur papier Hahnemühle Baryté par InitialLabo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Céline Croze est une artiste visuelle ayant reçu une formation en cinéma.

Née au Maroc, elle vit à Paris.

Sensible aux fêlures que traverse notre société, Céline Croze utilise les codes cinématographiques pour transgresser le monde qui l'entoure, s'immiscer dans la faille de ceux qu'elle regarde.

Ses travaux ont été présentés aux Rencontres internationales de la photographie de Fès, au Billboard Festival de Casablanca et d'Istanbul, à la Biennale de Marrakech et du Paraguay, au festival de Kassel, au Fuam d'Istanbul et à la Fondation de la Photographie de Tanger.

En 2019, elle est lauréate du festival InCadaqués ainsi que du prix Révélation aux Rencontres photo de Tanger Face à la Mer, en partenariat avec le festival MAP, avec sa série SQEVNV.

En 2020, elle est lauréate du prix Mentor pour son projet Mala Madre.

#11 UNE PHOTOGRAPHIE DE LORENZO CASTORE



Mise à prix: 400 €

Format 40x60

Tirage sur papier Hahnemühle Baryté par InitialLabo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Photographe italien né à Florence en 1973, Lorenzo Castore est un des photographes les plus brillants de sa génération.

Représentant significatif de la nouvelle photographie documentaire, il raconte le monde avec une sensibilité particulière et un langage original. Auteur de nombreux livres et expositions, il est représenté à Paris par la galerie Folia. Après une enfance à Florence puis à Rome, Lorenzo Castore a vécu à New York. C'est là qu'il a commencé à pratiquer la street photographie. De retour à Rome, il a étudié le droit et continué à photographier. Des voyages en Inde marqueront une étape importante dans son parcours.

Depuis, à travers ses nombreux voyages, du Kosovo jusqu'à Cuba en passant par la Pologne, il développe son intérêt profond pour des sujets engagés et un regard particulier, capable de s'appuyer autant sur la couleur que sur le noir et blanc, afin de traduire situations réelles et perceptions subjectives.

En 2002, Lorenzo Castore rejoint l'agence/Galerie VU' à Paris et commence à exposer, publier et gagner des prix. Parmi ses nombreux livres : "Nero", "Paradiso", "Ewa and Piotr", "Ultimo Domicilio", "Land" et "A Beginning".

En 2018, le festival Images Vevey en Suisse lui a consacré une exposition importante et il a participé à deux autres expositions, collectives : « 100 years of Leica » à Rome et « Eyes Wild Open » à Bruxelles.

#12 UNE PHOTOGRAPHIE DE GABRIELE GALIMBERTI



Mise à prix: 400 €

Format 45x45

Tirage sur papier Hahnemühle Pearl par InitialLabo

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Gabriele Galimberti, né en 1977, est un photographe italien qui vit fréquemment dans les avions, et occasionnellement dans le Val di Chiana (Toscane), où il est né et a grandi.

Il a passé les dernières années à travailler sur des projets documentaires à long terme qui l'ont conduit à voyager dans plus de soixante pays. Ses projets deviennent ensuite des livres, comme "Toy Stories" (mars 2014, éd. Abrams Books), "In Her Kitchen" (novembre 2014, éd. Random House), "My Couch Is Your Couch" (septembre 2015, éd. Random House) et, avec Paolo Woods, "The Heavens" (septembre 2015, éd. Dewi Lewis / Delpire).

Dans le style qui est devenu sa marque de fabrique, Gabriele raconte les histoires des gens qu'il rencontre à travers des portraits en série qui oscillent continuellement entre l'universel et le local. Les médias sociaux, sous toutes leurs formes, sont un élément fondamental de la recherche nécessaire pour entrer en contact, découvrir et produire ces images. Ses histoires ont été publiées des centaines de fois dans tous types de magazines. Il a exposé à l'international notamment au V&A de Londres et aux Rencontres d'Arles en France.

#13 UNE PHOTOGRAPHIE DE PILAR ROSADO & JOAN FONTCUBERTA



Mise à prix: 400 €

Format 45x45

Tirage sur papier Hahnemühle Baryté par InitialLabo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DES ARTISTES

Pilar Rosado est artiste et chercheuse, conférencière Serra Húnter à la faculté des beaux-arts de l'université de Barcelone. Diplômée en biologie et docteur en beaux-arts, elle est membre de divers projets R&D (recherche et développement). Son travail a été exposé en Italie, France, au Portugal, Mexique, en Hollande, au Brésil, en Espagne et Pologne. Elle a publié divers essais sur l'application de modèles de vision artificielle pour l'analyse de grandes collections d'images d'art abstrait, qui offrent des points de vue alternatifs dans la réflexion et qui remettent en question les conventions de notre regard. Dans sa pratique artistique, elle explore des enjeux politiques qui peuvent être abordés à partir de l'image et qui impliquent des technologies d'apprentissage automatique, telles que la gestion de l'information dans les archives visuelles du futur, la révision de la mémoire collective ou la créativité artificielle. En 2015, elle a reçu une bourse de l'Agence pour la gestion des bourses universitaires et de recherche (gouvernement de Catalogne) et a remporté en 2020 la quinzième édition du prix ARCO-BEEP Electronic Art. Elle s'intéresse au terrain sur lequel la technologie et la pratique de l'art coïncident car ce sont des lieux fertiles pour la recherche sur les liens entre la matière, la perception et la pensée. L'image numérique est le territoire sur lequel elle déploie son projet artistique. En plus de refléter un instant de temps immobile, l'image numérique nous offre sa matrice de pixels comme source de matière à modéliser pour représenter une réalité en métamorphose permanente.

Joan Fontcuberta est artiste, essayiste, enseignant et commissaire d'expositions. Son œuvre a connu des expositions au MOMA de New York (1988), à l'Art Institute de Chicago (1990), à l'IVAM de Valence (Espagne, 1992), au MNAC de Barcelone (1999), à l'Artium de Vitoria (2003), à la Maison Européenne de la Photographie de Paris (2014), et au Science Museum de Londres (2014), entre autres.

En 2013 Joan Fontcuberta a été récompensé par le Prix International de la Fondation Hasselblad. En 2020, il a été déclaré Docteur Honoris Causa de l'Université de Paris VIII.

#14 UNE PHOTOGRAPHIE DE TEO BECHER



Mise à prix: 400 €

Format 40x50

Tirage sur papier Hahnemühle Baryté par InitialLabo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Teo Becher vit et travaille entre Bruxelles et Nancy, sa ville d'origine. Il est titulaire d'un baccalauréat de photographie obtenu à l'ESA LE 75, à Bruxelles en 2014 et d'un master en photographie du KASKA (Académie royale des beaux-arts) à Anvers en 2020.

Son travail a été exposé au festival de La Gacilly en 2017, au musée de la Photographie de Charleroi en 2018, au festival Manifesto en 2019 et au FoMu à Anvers en 2020. À la fin de cette même année, s'est tenue sa première exposition personnelle à la galerie Destin Sensible à Mons-en-Barœul. Le travail Charbon blanc a remporté le prix Caisse d'Épargne en 2019 lors du festival de l'Image satellite ainsi que le prix Maison Blanche en 2020 dans le cadre du festival Photo Marseille.

Ses images sont dans les collections du musée de la Photographie de Charleroi ainsi que du FoMu à Anvers.

#15 UNE PHOTOGRAPHIE DE NADINE JESTIN



Mise à prix: 400 €

Format 50x70

Tirage sur papier Hahnemühle Rag par InitialLabo

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

"Rien ne me destinait à la photographie, si ce n'est ces appareils photo offerts au fil de ma vie par les gens qui comptaient. C'est au tourisme que je consacre mes études et mon premier chapitre professionnel pendant douze ans. Lorsque l'appel de l'image s'est fait trop fort, j'ai changé de trajectoire, armée de mon envie et d'un CAP photo obtenu sur le tard. J'ai intégré la plateforme Hans Lucas en 2017. Depuis quatre ans je me consacre entièrement à la photographie. Entre contorsions et découvertes, je dessine mon approche photographique. Elle se construit autour du récit autobiographique (textes et photos) et de la poésie dans l'ordinaire. La photographie est pour moi une forme d'exutoire autant que de partage. Je me plais désormais à voir mes photos prendre vie sur différents supports: livres, objets photographiques et tirages fine art sous cadres anciens. J'ai 39 ans, je suis brestoise et après un long passage à Paris, je vis désormais à Marseille."
Nadine Jestin

Après avoir reçu le Grand Prix du Jury Tremplin Jeunes Talents 2020, Nadine Jestin est à nouveau récompensée, cette fois par le public, pour son exposition "Flagrant délit d'émoi". Chaque année, les visiteurs du Festival Planches Contact sont invités à voter pour leur jeune talent favori: l'édition 2020 avait plébiscité Nadine Jestin !

#16 UNE PHOTOGRAPHIE DE MANON RÉNIER



Mise à prix: 400 €

Format 40x50

Tirage piezo sur papier Hahnemühle Baryté par InitialLabo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

« Originaire de la presqu'île guérandaise je commence la photographie à l'âge de 19 ans en intégrant l'école de photographie ETPA de Toulouse. La photographie est pour moi un moyen d'expression plus évident, plus transparent, plus émouvant que la parole ou l'écriture. Ces trois années d'études au sein de cette école m'ont permis d'apprendre à maîtriser les techniques photographiques et par dessus tout à mieux me connaître.

En 2014, j'en sors diplômée recevant le prix Spécial du Jury. En 2015 j'obtenais le prix du public Mark Grosset à Vendôme. Je décide ensuite de m'installer à Paris et commence à travailler aux côtés de photographes et réalisateurs ; une expérience qui m'a permis d'élargir mes compétences et de découvrir également l'univers des tournages. En 2016, la série "Métamorphoses" est exposée aux Promenades Photographiques de Vendôme. En 2017, une projection de la série "Suzy est organisée au festival Circulation de Paris. » Manon Rénier

#17 UNE PHOTOGRAPHIE DE MATHIAS DEPARDON



Mise à prix: 400 €

Format 50x66

Tirage sur papier Hahnemühle Pearl par Initial Labo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Né en 1980 à Nice, Mathias Depardon grandit entre la France, la Belgique et les Etats-Unis. Après des études en journalisme et communication (ISFSC) à Bruxelles, il rejoint brièvement le quotidien belge Le Soir avant de se consacrer au reportage et à la photographie documentaire.

En 2017, après avoir vécu cinq ans en Turquie, il est arrêté à Hasankeyf dans le Sud-Est de la Turquie, alors qu'il effectue un reportage pour le magazine National Geographic sur la problématique de l'eau en Mésopotamie, un sujet auquel il se consacre depuis 2012. Il est libéré puis expulsé du pays en juin 2017.

En 2018, il est le finaliste du Grand Prix de la Photographie Documentaire à Sète (Images Singulières/ Mediapart).

Il reçoit le soutien du Centre National des Arts Plastiques en 2018 pour son projet sur les fleuves de la Mésopotamie.

Mathias Depardon est exposé aux 49e éditions des Rencontres d'Arles dans "Une Colonne de Fumée", exposition sur la scène photographique turque.

Ses photographies ont été présentées dans plusieurs institutions telles que l'Institut Cervantes, l'Institut Français, la Bibliothèque Nationale de France et plus récemment le Musée des Archives nationales à Paris pour son exposition TransAnatolia.

#18 UNE PHOTOGRAPHIE DE CARLINE BOURDELAS



Mise à prix: 400 €

Format 42x60

Tirage sur papier Awagami Bizan par Initial Labo

A retirer aux Franciscaïnes le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Carline Bourdelas est une photographe française qui vit à Neuilly sur Seine.

Elle étudie, tout d'abord le droit et la communication, tout en prenant des cours du soir aux Beaux-Arts d'Orléans, puis s'installe à Paris.

Depuis son adolescence, elle réalise une collection de photographies avec son vieil appareil argentique acheté sur une foire.

Pendant longtemps elle réalisera le plus souvent des photos de rue «volées», des scènes du quotidien, des images des personnes qu'elle croise avec la tristesse inspirée par les oubliés du monde.

Aujourd'hui, les photos de Carline Bourdelas sont souvent en noir et blanc, et se veulent être un focus sur l'identité féminine. Son travail à travers des images étranges, presque irréelles, où elle utilise la magie et le fantastique, se réfère à des moments de l'Histoire où la femme était l'égale de l'homme, et son travail trouve son sens dans la réflexion sur l'extinction de cette période.

#19 UNE PHOTOGRAPHIE DE ALIZÉ LE MAOULT



Mise à prix: 400 €

Format 40x60

Tirage sur papier Hahnemühle Pearl par Initial Labo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

« Extraire la beauté, la poésie et la magie de la vie est une quête photographique quotidienne ».

Depuis son plus jeune âge, Alizé est immergée dans la photographie. Sa passion est née avec son père « photographe amateur de talent », qui transformait la salle de bains familiale en labo photo. D'abord, modèle privilégié de celui-ci, c'est le cinéma qui l'enrôle, très jeune, pour faire ses premiers pas devant la caméra.

Après des études de cinéma à New York, Alizé collabore avec des réalisateurs de renom comme Walter Salles, Balthazard Kormakur, Manuel Pradal, Jorge Navas ou encore Elia Suleiman pour le film « Intervention divine » (Prix du jury à Cannes en 2002).

L'année 1995 est une date clef. Le cinéma l'emmène dans la guerre à Sarajevo pour le tournage du film « Le Cercle parfait » d'Ademir Kenovic. Cette expérience professionnelle et émotionnelle intense lui inspirera plus tard, le premier volet de la série de portraits de photographes de guerre « Ce que leurs yeux ont vu / Génération Sarajevo... ». Alizé a étendu ce projet inédit à d'autres photographes de guerre et aux nouvelles générations.

Son travail photographique accompagne sans relâche sa trajectoire cinématographique à travers le monde, elle s'en détache, et tente d'extraire avec la photographie la beauté et la poésie qui nous entoure.

L'être humain, la ville, la nature sont ses terrains d'exploration récurrents et sans frontières. Du portrait à l'abstrait, ses univers visuels se racontent en séries: Réconciliation I & II (avec Romain Léna), Pink Shanghai, Cuba Blues, White Washington, Sérénité, Vibrations, Nuits éclairées, A ciels ouverts.

Alizé a exposé à Paris, Beyrouth, Sarajevo, Caen, Meaux et Verdun aussi bien dans des galeries et des foires que dans des Musées ou des institutions.

Alizé Le Maoult a exposé aux côtés de Yann Arthus-Bertrand, la série «Sable végétal» à la Galerie Mandarine (Paris) et « A ciel ouvert » à la galerie Myriam Bouagal (Paris).

#20 UNE PHOTOGRAPHIE DE BAUDOIN MOUANDA



Mise à prix: 400 €

Format 40x60cm

Tirage sur papier Hahnemühle Baryté par Initial Labo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Baudouin Mouanda est un photographe congolais, membre du collectif Génération Elili et d'Afrique in visu. Après quelques années passées à étudier le droit à l'université de Brazzaville, il débute sa carrière en 1993 en chroniquant la vie brazzavilloise pour les journaux et se fait surnommer « Photouin ». Baudouin Mouanda s'attache particulièrement à l'histoire de son pays, aux sujets qui interrogent et aux séquelles des guerres à répétition qui ont endeillé le Congo. Récompensé aux Jeux de la francophonie à Niamey (Niger) en 2005, Baudouin Mouanda est sélectionné à plusieurs reprises au concours international pour le grand prix Paris Match du photoreportage étudiant. En 2007, il bénéficie d'une résidence à Paris, où il suit un stage de perfectionnement au Centre de formation et de perfectionnement des journalistes, et intègre l'ESA LE 75 (École supérieure des arts) de Bruxelles. C'est là que sa route croise celle de Congolais de Paris et notamment des fameux rois de la sape, les « sapeurs », et leur philosophie baptisée la « sapologie ». De retour à Brazzaville en 2008, il photographie les plus beaux « sapeurs » de la capitale congolaise. Il participe depuis à plusieurs résidences nationales et internationales. En 2009, Baudouin Mouanda expose ses photos Les séquelles de la guerre à la biennale Les Rencontres de Bamako, au Mali, où il reçoit le prix de la Fondation Blachère suivi du prix Jeune Talent offert par Bolloré Africa Logistics. Sa dernière résidence à Libreville, au Gabon, lui permet avec la bourse « Visa pour la création 2009 » de CulturesFrance d'avancer son travail sur Hip Hop et société qu'il présente en été 2010 aux Rencontres d'Arles. Il collabore régulièrement avec plusieurs journaux parmi lesquels Jeune Afrique, Planète jeune, Afrique magazine, Le Monde, Express styles, VSD, L'Humanité, Magazine Photo, Afrique Asie, Zam Magazine.

#21 UNE PHOTOGRAPHIE D'ALISA MARTYNOVA



Mise à prix: 400 €

Format 50x62,5cm

Tirage sur papier Hahnemühle matt 308gr par Initial Labo

A retirer aux Franciscaines le jour de la vente

Présentée dans une marie-louise blanche

A PROPOS DE L'ARTISTE

Alisa Martynova, née en 1994, est originaire d'Orenburg en Russie. Elle se tourne vers la photographie après des études en philologie étrangère.

En 2019, elle termine un programme de photographie professionnelle à la Fondazione Studio Marangoni à Florence. Pendant ses études, elle est assistante du collectif Riverboom, invité au festival Planches Contact pour la troisième édition consécutive en 2021.

En 2019 et 2020, Alisa Martynova est lauréate de la catégorie «Photographie» du Premio Combat, du Canon Young Photographers Award et du Zine Tonic Book Award. Elle est également finaliste du Photolux Award 2019 et du PHMuseum Women Photographers Grant. Nominée pour le Leica Oscar Barnack Newcomers Award, elle a vu son travail projeté aux rencontres d'Arles en 2019.

En 2020, elle a été sélectionnée pour participer à la huitième édition du festival Giovane Fotografia Italiana. Son travail sur la période du confinement Sleeping Pill est exposé à la galerie Hangar dans The World Within du festival PhotoBrussels 05. Elle a été publiée dans les magazines tels que Internazionale et Leica Fotografie International (LFI) et est maintenant membre de l'agence Parallelo Zero.

En 2021, elle a reçu le second prix dans la catégorie «Portrait» avec sa série Nowhere near du World Press Photo.

#22 VOTRE PORTRAIT PAR COSTANZA GASTALDI



Photo: Jules Poulain

Mise à prix: 400 €

A PROPOS DU LOT

Dans le prolongement du travail amorcé pendant sa Résidence, partagez un moment avec la photographe Costanza Gastaldi. Après un temps d'échange avec vous, Costanza fera votre portrait, personnel ou familial, dans un décor choisi avec l'artiste au sein de la ville.

La date du shooting sera déterminée avec la photographe et pourra avoir lieu à Paris ou à Deauville avant fin 2021.

A l'issue de la séance, un fichier sera transmis à l'acquéreur avec toutes les photos. Celui-ci pourra choisir dans ce fichier le portrait qui sera tiré sur papier par Initial Labo.

#23 VOTRE PORTRAIT PAR PIERRE-ELIE DE PIBRAC



Photo: Olivier Goy

Mise à prix: 400€

A PROPOS DU LOT

Pierre-Elie de Pibrac, dans le prolongement de sa Résidence à Deauville, prendra le temps d'un échange avec vous, avant de faire votre portrait personnel ou familial, dans un lieu choisi avec l'artiste, au sein de la ville.

Rendez-vous à 10h00 le 1^{er} novembre au Point de Vue, Boulevard de la Mer pour la séance-photo dans la foulée.

A l'issue de la séance, un fichier sera transmis à l'acquéreur avec toutes les photos. Celui-ci pourra choisir dans ce fichier le portrait qui sera tiré par Initial Labo.

Il est possible de laisser des ordres sans être présent lors de la vente du 31 octobre à 16h00 aux Franciscaïnes

<https://www.fondationphoto4food.com/franciscaïnes>

Les tirages seront visibles dès le mardi 26 octobre aux Franciscaïnes.

Contact :

Virginie Goy
info@fondationphoto4food.com

Règlement des achats par virement sur le compte de la fondation à l'Institut de France

CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS
FR62 4003 1000 0100 0029 9249 V95



www.fondationphoto4food.com